

Méditation sur les paroles de Gurumayi

par Eesha Sardesai

L'esprit de *Makara Sankranti*

J'ai aussi réfléchi depuis le *satsang* à ce que Gurumayi a dit à propos de *Makara Sankranti* et de l'esprit de cette fête en Inde. Gurumayi a expliqué que ce jour-là, les gens mangent du *tilgud*, des friandises à base de graines de sésame et de sucre brut ; ils font voler des cerfs-volants, ils jouent, font la fête et se réjouissent des bons auspices de cette journée.

J'ai adoré écouter la description par Gurumayi de *Makara Sankranti*. Des bribes de souvenirs ont immédiatement surgi dans mon esprit. Le nougat au sésame que ma mère préparait, qui me collait aux dents alors même que j'en redemandais avidement. Les enfants debout sur les toits des immeubles de Mumbai, criant de joie en faisant voler les cerfs-volants qu'ils avaient fabriqués, d'une extraordinaire variété de tailles, de formes et de couleurs. Mais surtout les paroles de Gurumayi ont évoqué pour moi cette sensation de nouveauté et de possibilités que j'associe si fortement à *Makara Sankranti* – cette lumière éclatante, la lumière du soleil. Cette joie sans entrave, comme un flux d'étoiles dorées filant vers les cieux.

Lors de *Makara Sankranti*, la balance de cet univers semble pencher vers la bonté et la douceur parce que nous l'avons poussée dans cette direction. Les gens expriment leur amour et leur gratitude les uns envers les autres. Les siddha yogis se réunissent par amour pour le Guru ; nous baignons dans la lumière de Dieu que le Guru a éveillée en nous. Le voile entre le ciel et la terre semble plus fin, plus transparent ce jour-là. La connexion entre ces deux plans – si tant est qu'ils aient été aussi distincts au départ – semble plus fluide.

L'image du jeune Seigneur Krishna sous les traits de Giridhar me vient à l'esprit. Krishna protégeait tout son village de la colère tempétueuse du Seigneur Indra en soulevant d'un doigt une montagne massive et en la maintenant en l'air pendant que tout le monde se réfugiait dessous. L'espoir est tangible – le bien semble plus accessible – quand nous sommes ainsi tous ensemble, abrités sous la protection de Dieu et du Guru.

Chaque fête que nous célébrons sur la voie du Siddha Yoga a une signification particulière et profonde. Chacune a une atmosphère propre, un *bhava*, et suscite un ensemble d'associations. J'ai compris que c'est cela que nous enseignait Gurumayi quand elle a parlé de *Makara Sankranti*.

Plus généralement, ce que j'ai retenu de paroles de Gurumayi, c'est que nous devons toujours être conscients de l'endroit où nous sommes, de ce que nous faisons et des raisons pour lesquelles nous le faisons.

Les saints poètes de l'Inde ont composé des *bhajan* et des *abhangas* entiers pour exprimer la splendeur sans pareille de n'importe quelle journée passée en compagnie de leur Guru ou de leur déité d'élection. J'ai de nombreux souvenirs, par exemple, de Gurumayi demandant à des musiciens expérimentés du Siddha Yoga, comme Shambavi Christian, Viju Kulkarni et Lakshmi Wells, de chanter l'*abhangas Aji Soniyatsa Dinu* pendant le darshan et le *satsang*. Dans cet *abhangas*, le saint poète Jnaneshvar Maharaj déclare : « *Aji soniyatsa dinu !* Ce jour est un jour en or ! »

Shambavi, Viju et Lakshmi sont des musiciennes d'une maîtrise et d'un talent prodigieux. Elles offrent de la *seva* depuis des décennies pour des *satsang*, au darshan et pour des enregistrements du Siddha Yoga. Leurs voix sont maintenant devenues familières aux siddhas yogis du monde entier et ils les adorent. Alors, quand l'une d'entre elles chante un *abhangas* comme *Aji soniyatsa dinu*, que ce soit en solo ou avec les autres musiciens

du Siddha Yoga, c'est un régal sublime pour l'oreille. Vous le sentez dans leur chant, l'or que recèle cette journée.

Je pense que nous devrions prendre l'habitude de nous demander :
« Quelle est l'énergie de ce jour ? Qu'est-ce qui fait de *ce jour-ci* un jour en or ? » Nous devrions toujours chercher à nous doter de cette connaissance et à assigner une intention correspondante à notre façon de parler et d'agir.

N'êtes-vous pas de cet avis ? Ne pensez-vous pas que notre existence devrait représenter quelque chose de spécial, quelque chose de significatif ? Ne devrions-nous pas mener notre vie de façon délibérée ?

